VM
58 à
(1) 60

RÉSERVE

SVPERIVS

ancien VM. 4°. 403

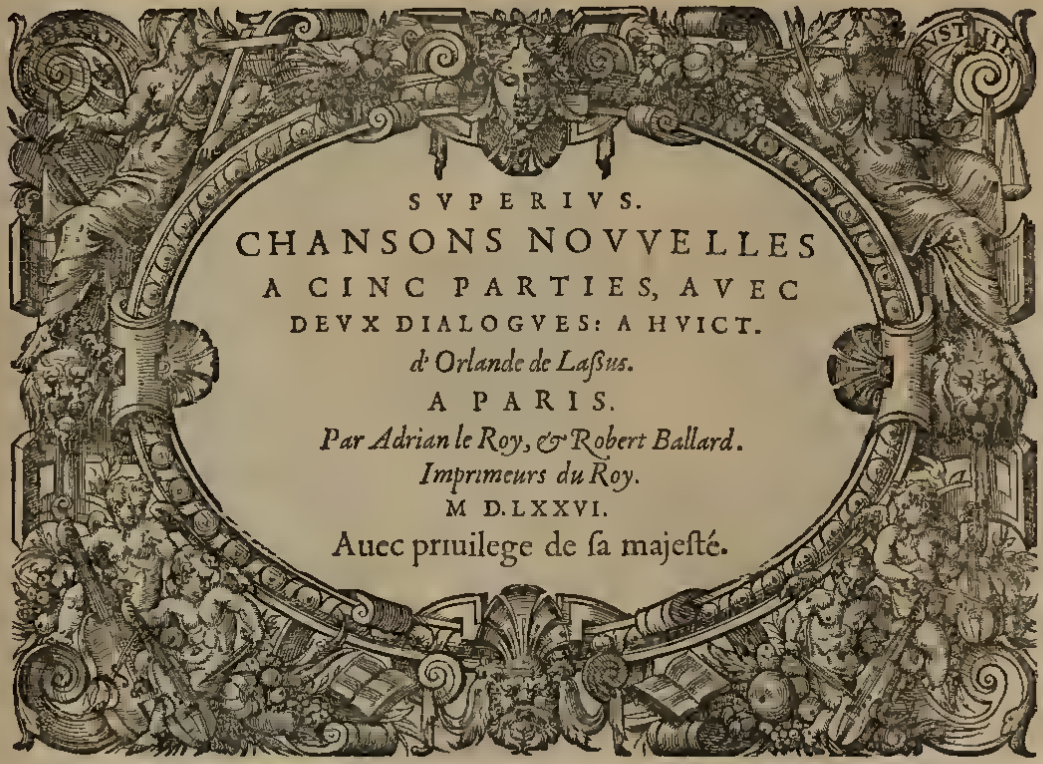
3 pièces.

Du Recueil Musique de Guill. Costeley.
Paris 1570

Manque de même les 4 autres volumes.

V^M 58 a 60 Rés

Vm 39 (1)



SVPERIVS.

CHANSONS NOVVELLES

A CINC PARTIES, AVEC

DEVX DIALOGVES: A HVICT.

d' Orlande de Laſsus.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D.LXXVI.

Auec priuilege de ſa majeſté.

ORLANDI DE LASSVS

AV ROY DE FRANCE CHARLES VIII.

ODE.

ORLANDE DE LASSVS.

IAdis qui faiſoit vn œuure
De laborieus manœuure,
Pour eternizer ſon nom:
Par vne belle couſtume
Souloit bailler à ſa plume
Quelque grand Dieu pour patron:

Moy qui d'vne voix rauie,
Combatz les ans, & l'enuie,
D'vn inimitable ton:
A qui fault il que j'adreſſe
La Muſique que je dreſſe
Si-non au Grand Apollon!

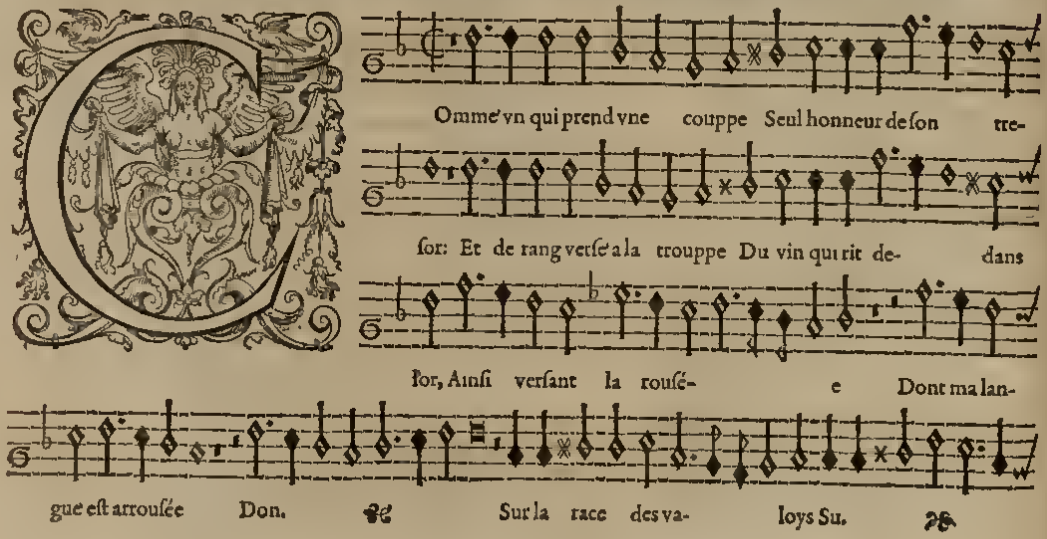
A toy (Sire) en qui nature,
D'vne rare architecture
Ordonna des le berceau,
Tout ce que la terre & l'onde
Produit en tout ce grand monde,
De bon, de riche, & de beau.

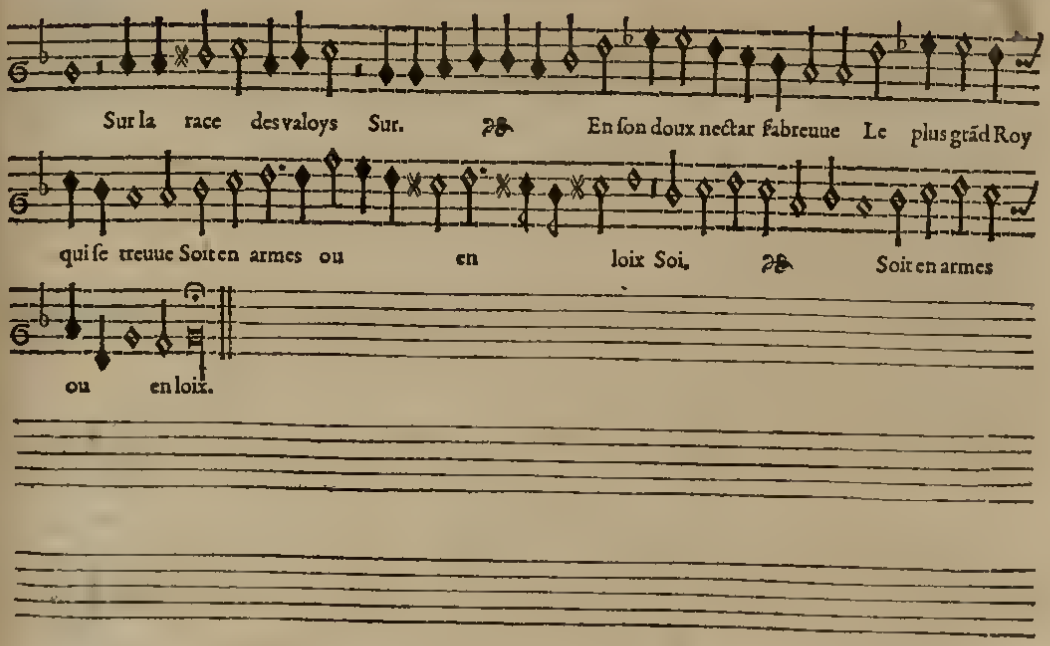
A toy (Sire) qui manie,
D'vne prudente harmonie,
Tes biens, ton ame, & ton corps;
Qui d'vne haute Muſique
Gouuernes ta Republique
En beaux & heureux accordz.

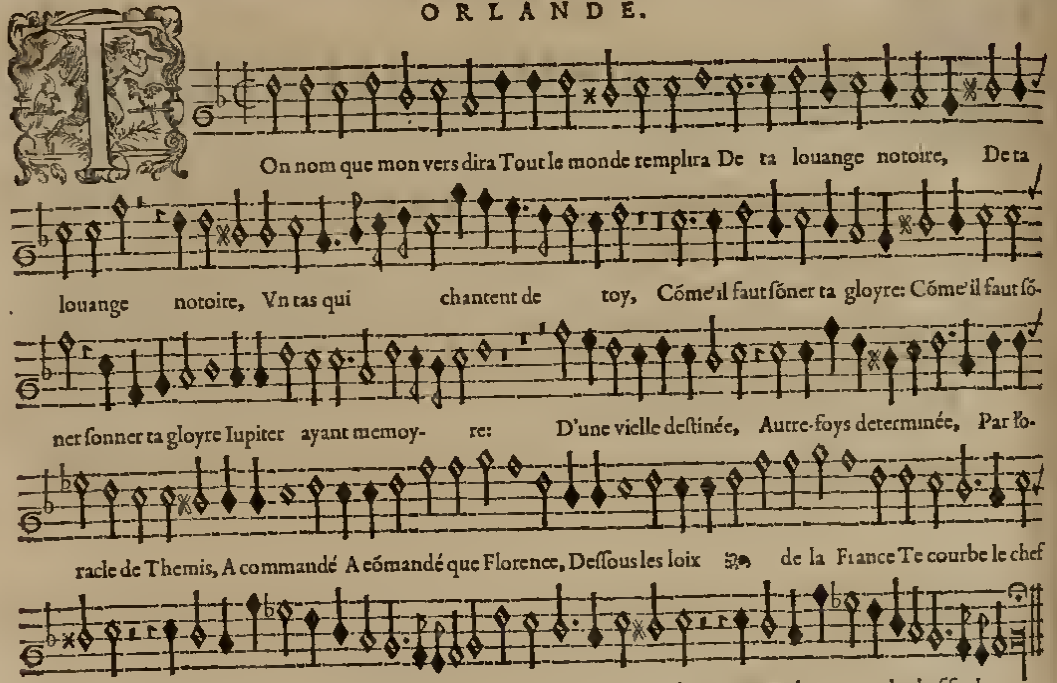
Prendz doncques de moy pour gaige
De mon vouloir, ceſt ouurage
Que ſouz toy je metz au chams:
Affin que chaſcun entende
Comme tu es à ORLANDE
Le Mecenas de ſes chantz.

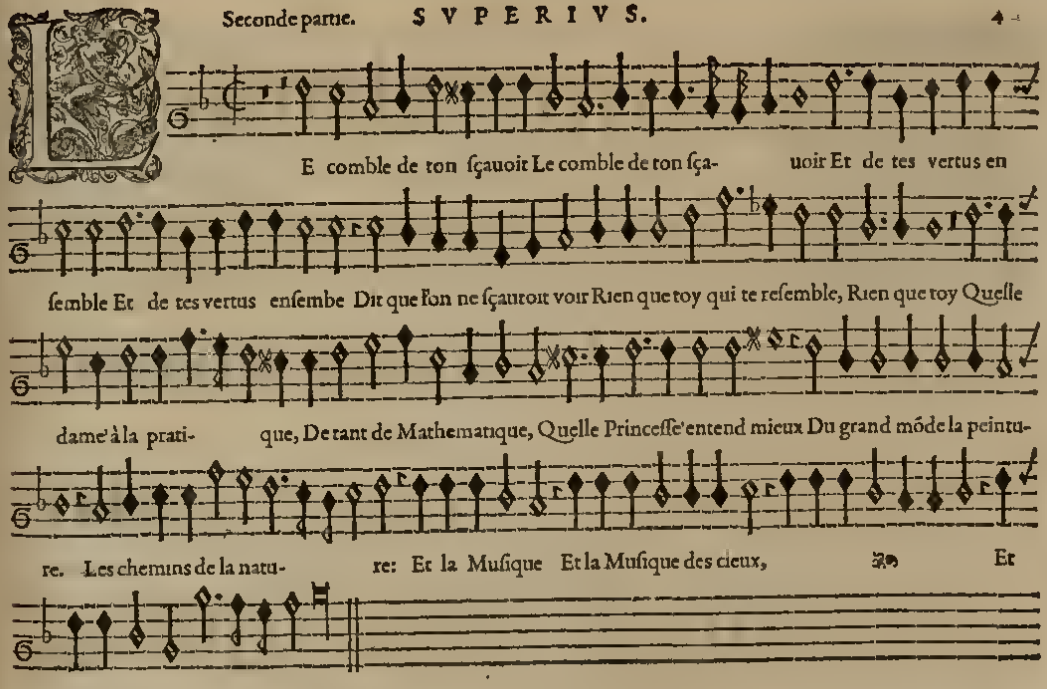
FIN.

ORLANDE.


Omme vn qui prend vne couppe Seul honneur de son tre-
for: Et de rang verse a la trouppe Du vin qui rit de- dans
for, Ainsi versant la rousé- e Dont ma lan-
gue est arrousée Don. Sur la race des va- loys Su.


Sur la race des valoys Sur. En son doux nectar fabreuue Le plus grād Roy
qui se treuue Soit en armes ou en loix Soi, Soit en armes
ou en loix.


On nom que mon vers dira Tout le monde remplira De ta louange notoire, De ta
louange notoire, Vn tas qui chantent de toy, Cõme'il faut sõner ta gloyre: Cõme'il faut sõ-
ner sonner ta gloyre Iupiter ayant memoy- re: D'une vielle destinée, Autre-foys determinée, Par so-
racle de Themis, A commandé A eõmandé que Florence, Dessous les loix de la France Te courbe le chef
soubmis Te courbe Te courbe le chef soubmis Te courbe le chef soubmis Te courbe le chef soubmis.


E comble de ton ſçauoir Le comble de ton ſça- uoir Et de tes vertus en
ſemble Et de tes vertus enſembe Dit que ſon ne ſçauroit voir Rien que toy qui te reſemble, Rien que toy Quelle
dame à la prati- que, De tant de Mathematique, Quelle Princeſſe entend mieux Du grand mõde la peintu-
re. Les chemins de la natu- re: Et la Muſique Et la Muſique des cieux, Et
la Muſique des cieux.

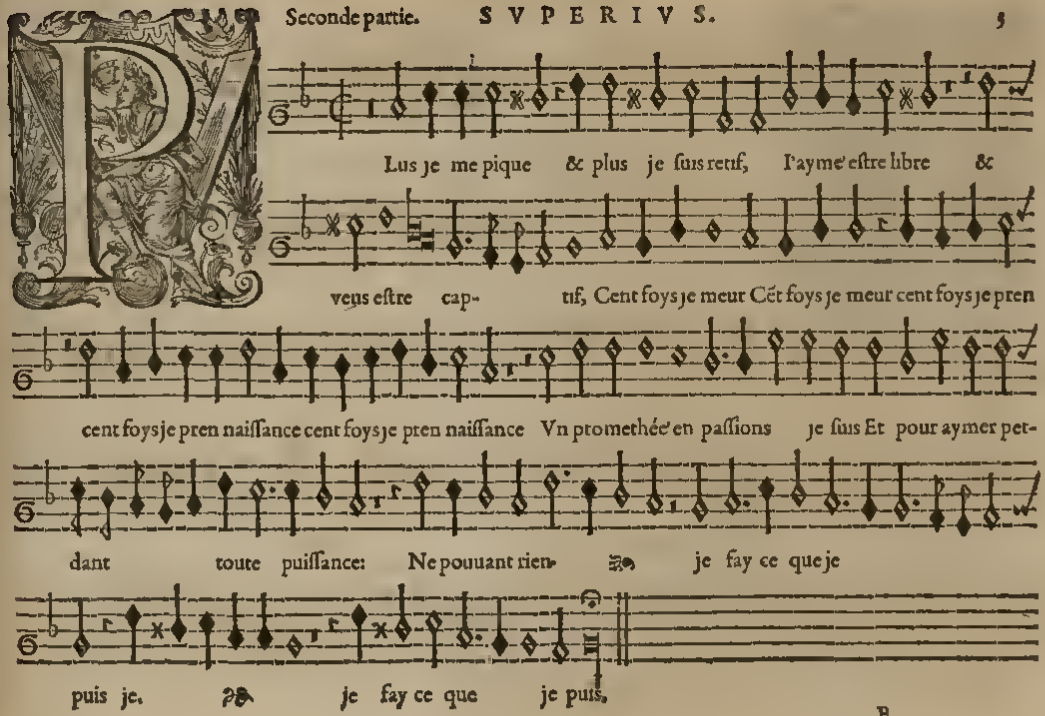
'Eſpere' & crain, je me tais & ſupplie, Or' je ſuis glace, & o-

res vn feu chaut, l'admire tout, & de rien ne me chaur, Ie me dela-

ce, Ie me dela- ce, & ſoudain me relie & ſoudain me reli- e. Rien ne me

plaiſt Ie ſuis vaillant, & le cœur me defaut, I'ay l'eſpoir bas, I'ay l'eſpoir bas, j'ay le coura-

ge haut Ie doute' A- mour, & ſi je le deffie. & ſi je le deffi- e.


Lus je me pique & plus je suis retif, I'ayme estre libre &
veus estre cap- tif, Cent foys je meur Cét foys je meur cent foys je pren
cent foys je pren naissance cent foys je pren naissance Vn promethée en passions je suis Et pour aymer pet-
dant toute puissance: Ne pouuant rien je fay ce que je
puis je. je fay ce que je puis.

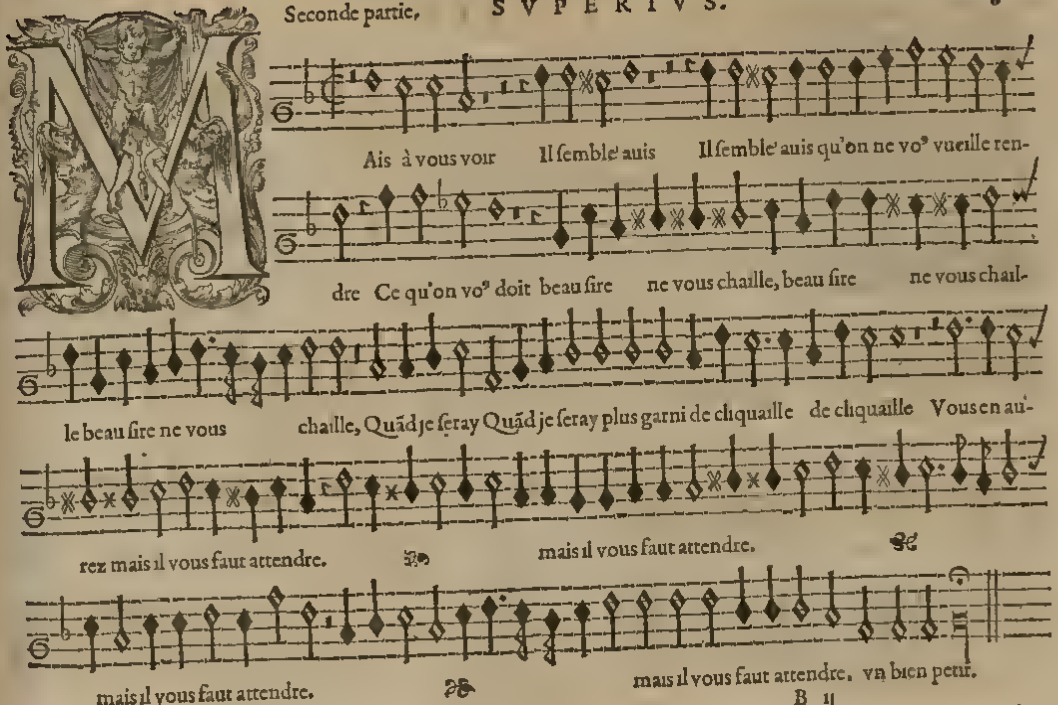
N bien petit de pres me venez prendre, Pour vous paier Que

je n'eux one angloys de voſtre taille, Car à tous coups Car à tous

coups vo' criez vous criez baille baille baille, baille baille baille, Sur moy ne faut telle rigueur telle rigueur

eſten- dre, Car de pecune vn peu vn peu vn peu ma bourſe eſt tendre, Et toute-foys j'en ay vail-

le qui vaille vaille qui vaille vaille qui vaille qui vaille vaille qui vail- le Vn bien petit.


Mais à vous voir Il semble auis Il semble auis qu'on ne vo⁹ vueille ren-
dre Ce qu'on vo⁹ doit beau sire ne vous chaille, beau sire ne vous chail-
le beau sire ne vous chaille, Quād je seray Quād je seray plus garni de chiquaille de chiquaille Vous en au-
rez mais il vous faut attendre. mais il vous faut attendre.
mais il vous faut attendre. mais il vous faut attendre, vn bien petit.

Res que je ſuis diſpos, Ores que je ſuis diſpos, Ie veux boire Ie veux

boyre Ie veux boyre ſans repos Ie veux boyre ſans re- pos De

peur que la maladi- e, Vn de ces jours Vn de ces jours ne me di- e, Me

hapant Me hapant Me hapant Me hapant à l'imporueu Meurs gallant Meurs gallãt c'eſt aſſez beu Meurs gallant

Meurs gallant c'eſt aſſez beu c'eſt aſſez beu.

Erſe moy donc verſe moy donc du vin du vin nou- ueau, Pour

m'arracher Pour m'arracher hors du cerueau, Le ſoing Le ſoïg par qui le cœur me tom-

he, Verſe donc pour me ſarracher Verſe donc Verſe donc pour me ſarracher, Il vaut mieux y-

ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dãs la tum- be Il vaut mieux y-

ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tum- be.

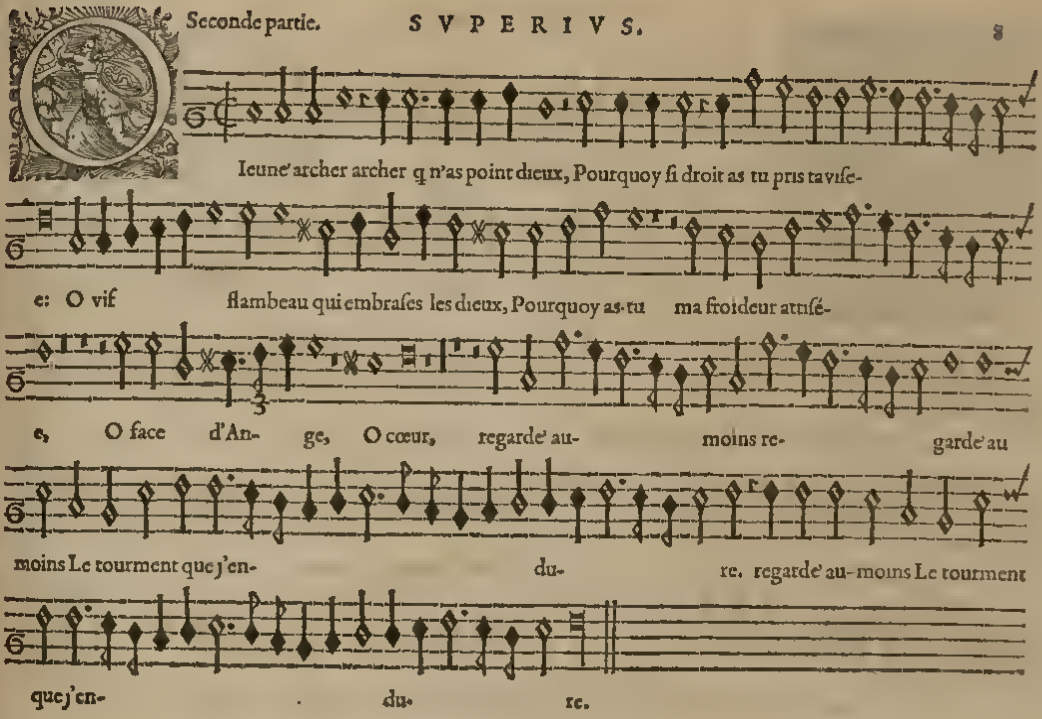
Foible eſprit O foible eſprit chargé de tant de pei- nes, Que ne veux

tu ſoubz la terre deſcendre, O cœur ardant que n'es tu mis en cen-

dres O triſtes yeux que n'eſtes vous fontaines. O bien douteux ô peines trop certai-

nes O doux ſçauoir trop amer à comprendre, O Dieu qui fays que tant j'oſe entreprendre, qu.

Pourquoy rẽds tu mes en- treprises vai- nes.


Ieune archer archer q n'as point dieux, Pourquoy ſi droit as tu pris ta viſe-
e: O vif flambeau qui embraſes les dieux, Pourquoy as-tu ma froideur atniſé-
e, O face d'An- ge, O cœur, regarde au- moins re- garde au
moins Le tourment que j'en- du- re. regarde au-moins Le tourment
que j'en- du- re.

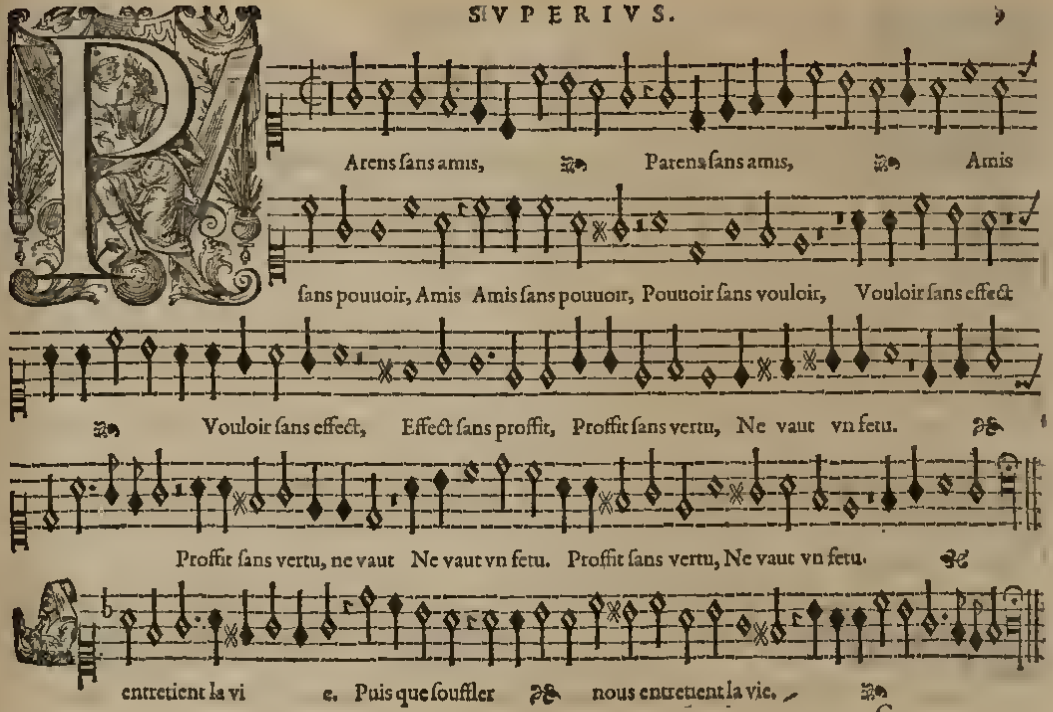
Offlons d'autant amis Soufflons d'autant amis

& faiſons feſte & faiſons fe- ſte A ce bon

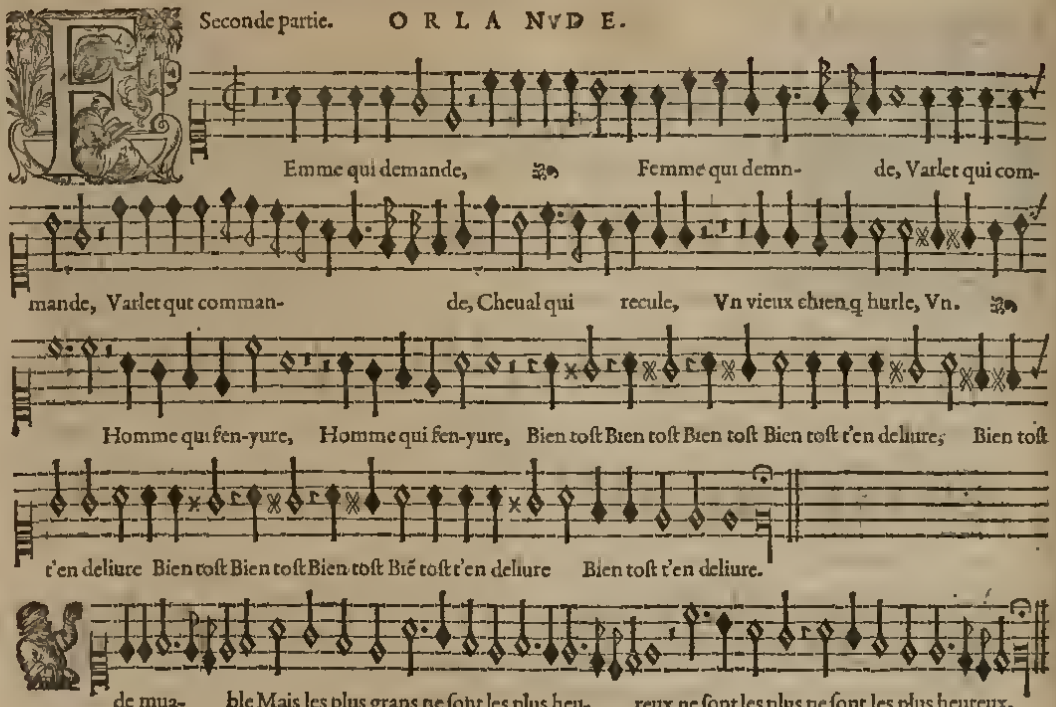
vin pendant que le tenons, Car ſans ſouffler fh'ome meurt comme beſte: comme beſte: Et en ſoufflant noz vies

Et en ſoufflãt noz vies maintenons, Or ſoufflõs dõc & bien entretenons, Matin & ſoir la bonne ſouffle-

rie Ainſi ſoufflant jamais no⁹ ne mourrõs Puis q̃ ſouffler Puis q̃ ſouffler no⁹ entretient la vie nous


Arens ſans amis, Parens ſans amis, Amis
ſans pouuoir, Amis Amis ſans pouuoir, Pouuoir ſans vouloir, Vouloir ſans effect
Vouloir ſans effect, Effect ſans proffit, Proffit ſans vertu, Ne vaut vn fetu.
Proffit ſans vertu, ne vaut Ne vaut vn fetu. Proffit ſans vertu, Ne vaut vn fetu.
entretient la vi e. Puis que ſouffler nous entretient la vie.

Seconde partie. ORLANVDE.



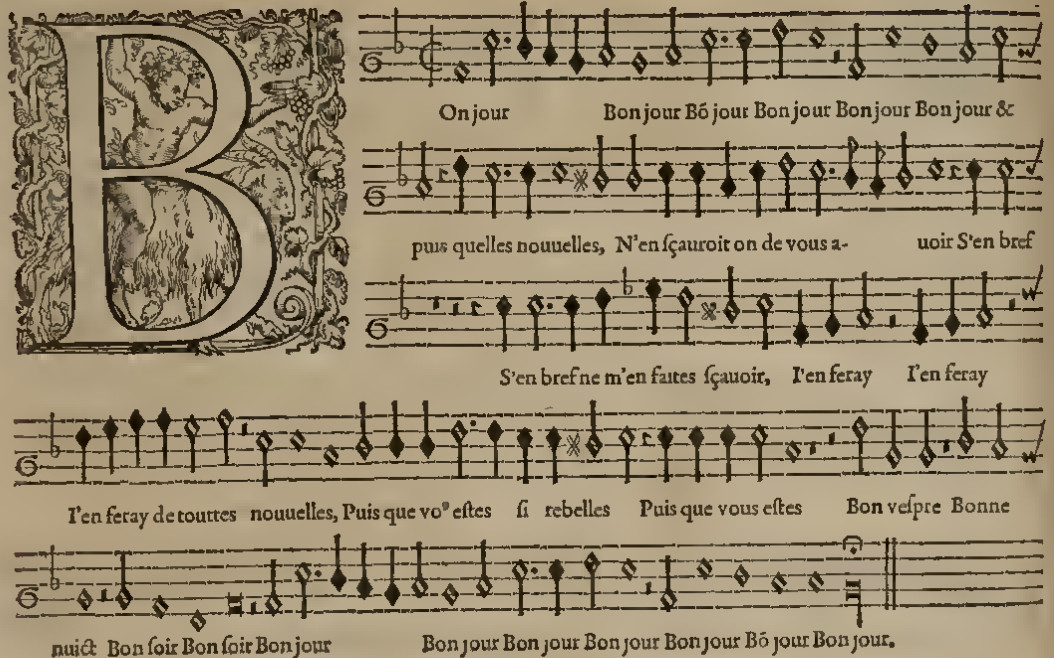
Elas mon Dieu tu me fais tant tu me fais tant de bien Quimpossible est Quimpossi-

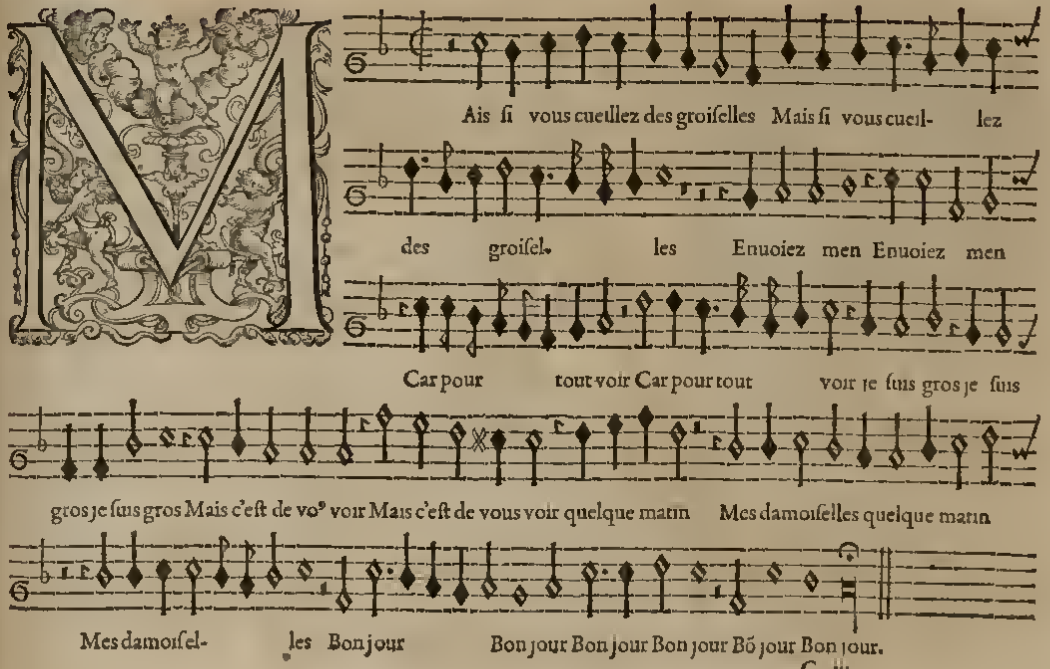
ble est que le puisse compter Ien voy plusieurs qui cõme moy sõt tiens Inces- sament Incessament pleu-

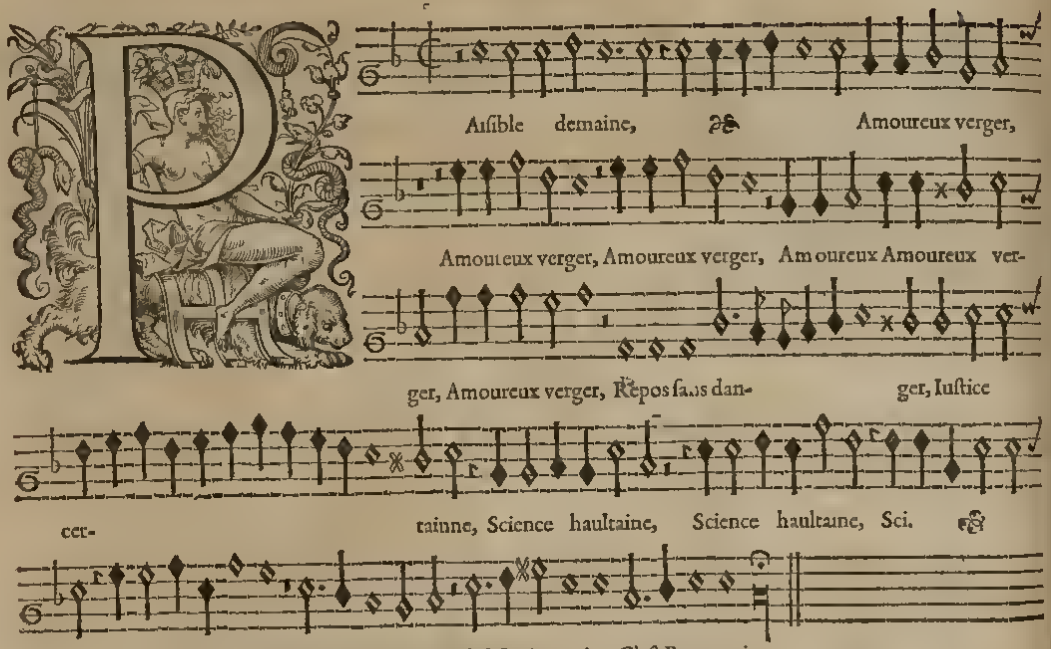
ret & lamen- ter Et moy chetif ne me puis conten- ter ne me puis conten- ter Au: signe

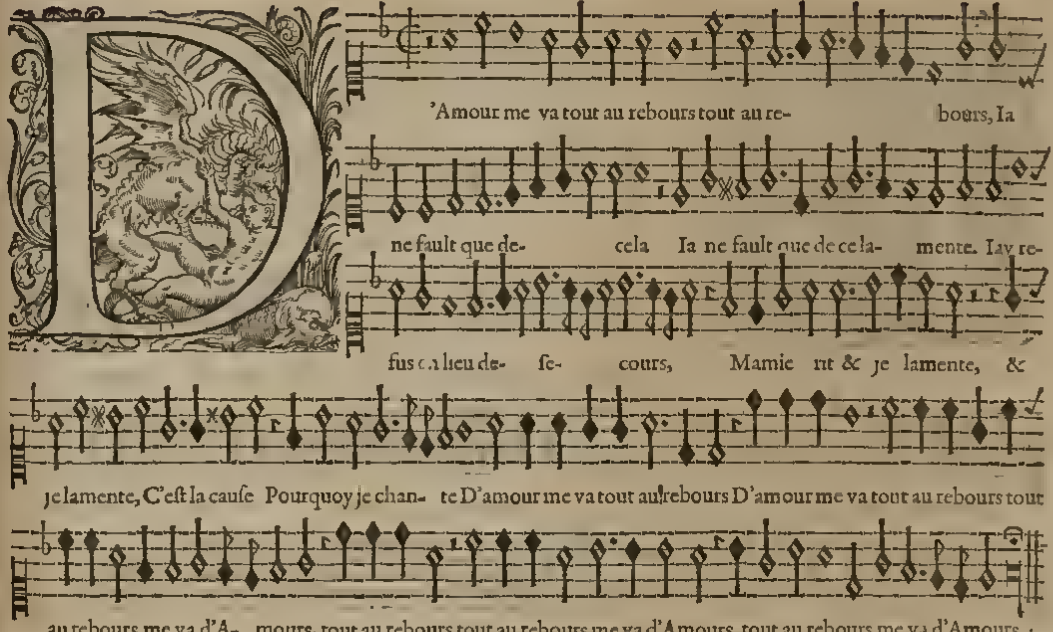
gãd d'vn hõme mi- sera- ble Et peu pensãt en toy Dieu Dieu admirable Qui les vns fais Qui

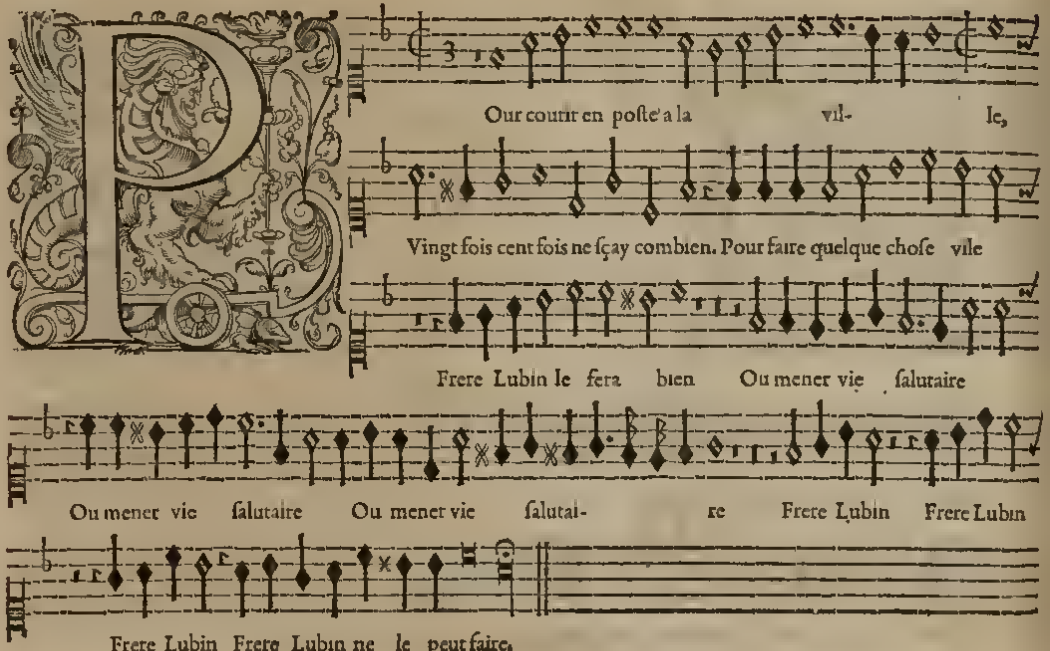
les vns faits pauures & douloureux Les autres Roys Les autres Roys en ce mõde muable en ce monde en ce mon-

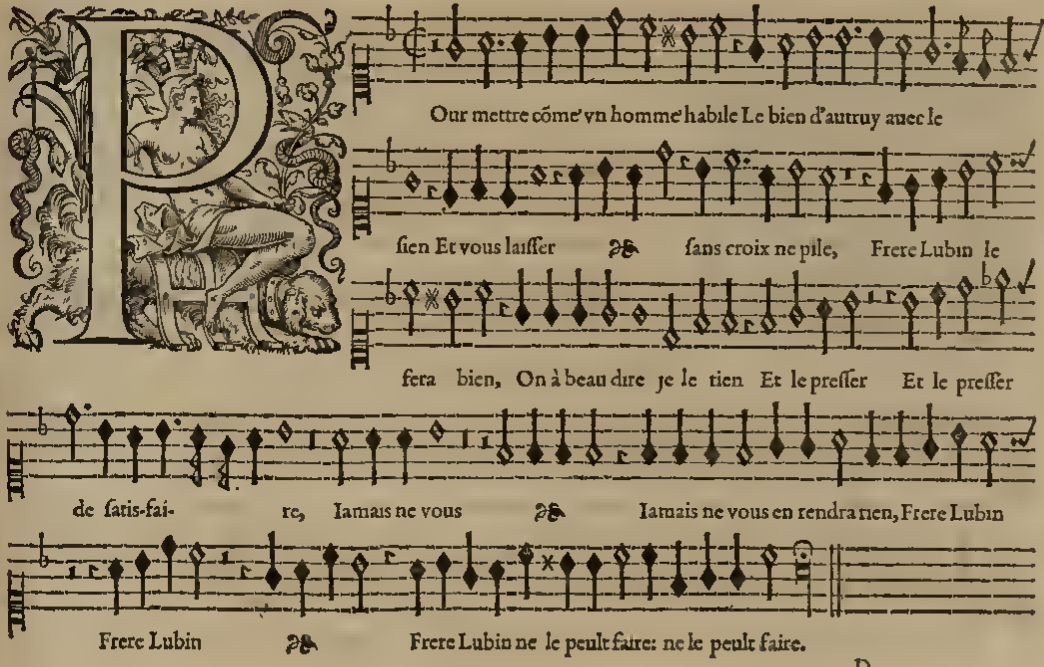

On jour Bon jour Bõ jour Bon jour Bon jour Bon jour &c
puis quelles nouuelles, N'en ſçauroit on de vous a- uoir S'en bref
S'en bref ne m'en faites ſçauoir, I'en feray I'en feray
I'en feray de touttes nouuelles, Puis que vo⁹ eſtes ſi rebelles Puis que vous eſtes Bon veſpre Bonne
nuict Bon ſoir Bon ſoir Bon jour Bon jour Bon jour Bon jour Bon jour Bõ jour Bon jour.

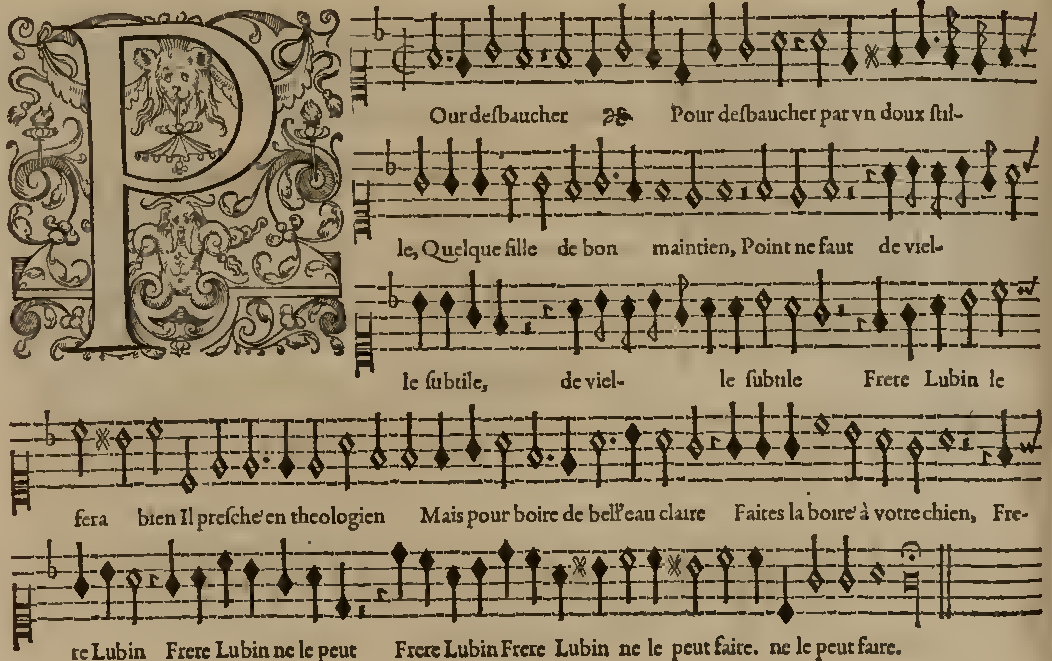

Ais ſi vous cueillez des groiſelles Mais ſi vous cueil- lez
des groiſel. les Enuoiez men Enuoiez men
Car pour tout voir Car pour tout voir ie ſuis gros je ſuis
gros je ſuis gros Mais c'eſt de vo⁹ voir Mais c'eſt de vous voir quelque matin Mes damoiſelles quelque matin
Mes damoiſel- les Bon jour Bon jour Bon jour Bon jour Bõ jour Bon jour.


Aſſible demaine, Amoureux verger,
Amouteux verger, Amoureux verger, Amoureux Amoureux ver-
ger, Amoureux verger, Repos ſans dan- ger, Iuſtice
cer- tainne, Science haultaine, Science haultaine, Sci.
Science haultaine, C'eſt Paris entier C'eſt Paris entier C'eſt Paris entier,


'Amour me va tout au rebours tout au re- bours, Ia
ne fault que de- cela Ia ne fault que de ce la- mente. Iay re-
fus ca lieu de- fe- cours, Mamie nt & je lamente, &
je lamente, C'eſt la cauſe Pourquoy je chan- te D'amour me va tout au rebours D'amour me va tout au rebours tout
au rebours me va d'A- mours. tout au rebours tout au rebours me va d'Amours. tout au rebours me va d'Amours.


Pour courir en poſte a la vil- le,
Vingt fois cent fois ne ſçay combien. Pour faire quelque choſe vile
Frere Lubin le fera bien Ou mener vie ſalutaire
Ou menet vie ſalutaire Ou menet vie ſalutai- re Frere Lubin Frere Lubin
Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire.


Our mettre cõme'vn homme habile Le bien d'autruy auec le
sien Et vous laisser sans croix ne pile, Frere Lubin le
fera bien, On à beau dire je le tien Et le presser Et le presser
de satis-fai- re, Iamais ne vous Iamais ne vous en rendra rien, Frere Lubin
Frere Lubin Frere Lubin ne le peult faire: ne le peult faire.


Pour desbaucher 28 Pour desbaucher par vn doux stil-
le, Quelque fille de bon maintien, Point ne faut de viel-
le subtile, de viel- le subtile Frere Lubin le
fera bien Il preschera en theologien Mais pour boire de bel'eau claire Faites la boire à votre chien, Fre-
re Lubin Frere Lubin ne le peut Frere Lubin Frere Lubin ne le peut faire. ne le peut faire.

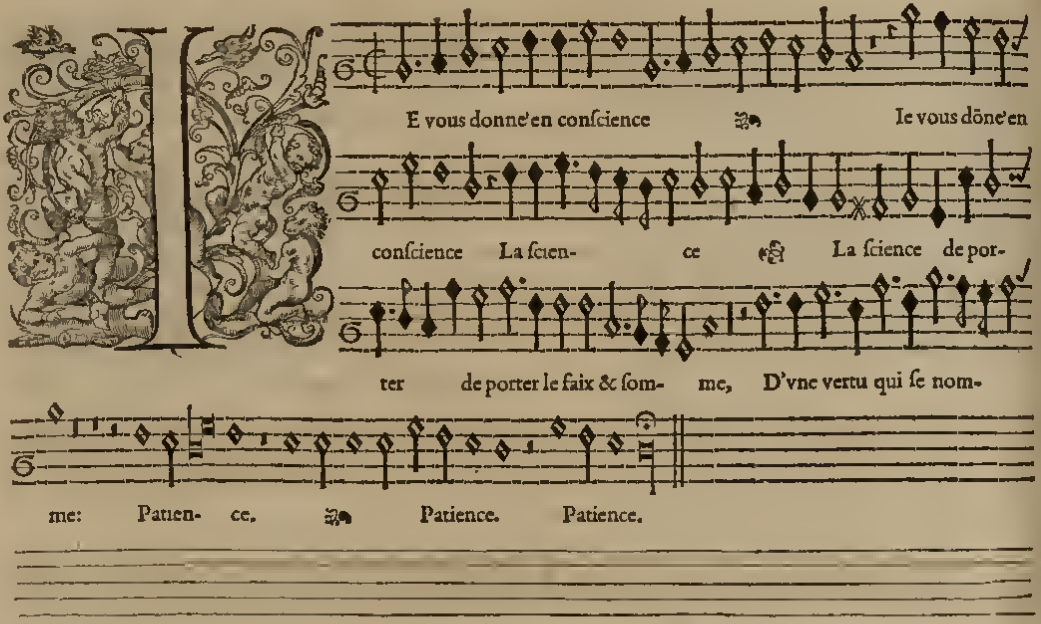
Our faire plus-toſt mal que bien, Pour faire pluſ-toſt Pour faire

plus toſt mal que bien, Frere Lubin le fera bien le fera bien, Frere Lu-

bin le fera bien Et ſi c'eſt quelque bon affaire quelque bon af-

faire Frere Lubin Frere Lubin ne le peult Frere Lubin fre-

re Lubin ne le peult faire. Frere Lubin ne le peult faire.


Ie vous donne en conſcience Ie vous dõne en
conſcience La ſcien- ce La ſcience de por-
ter de porter le faix & ſom- me, D'vne vertu qui ſe nom-
me: Patien- ce. Patience. Patience.

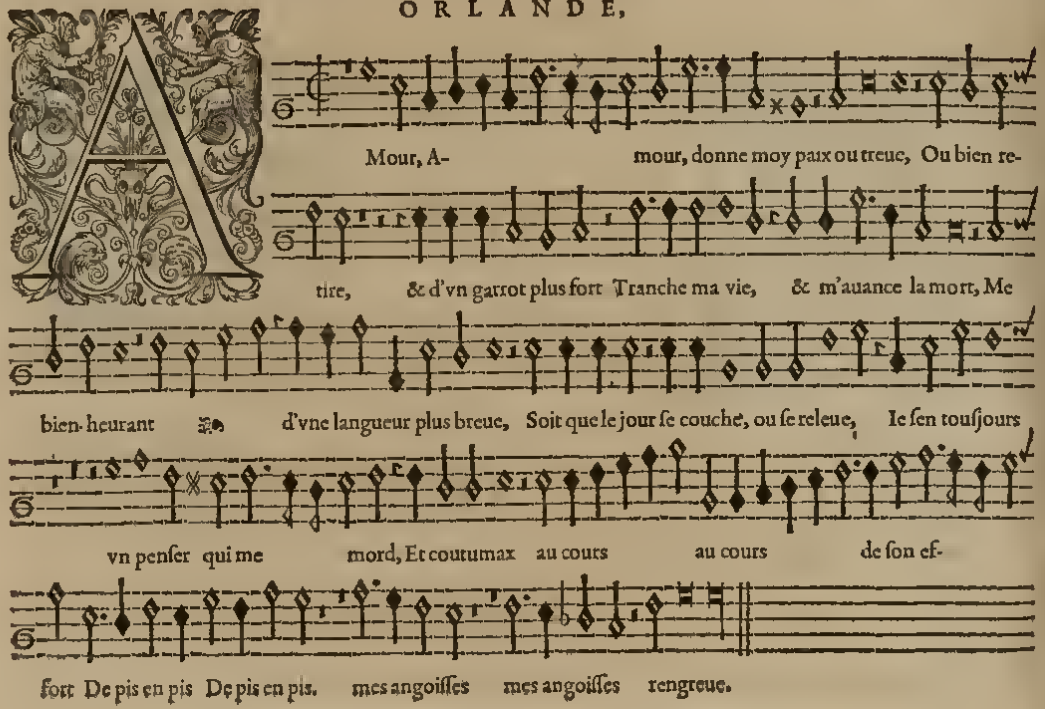
E pluſieurs choſes Dieu nous garde, De pluſieurs choſes De pluſieurs

choſes Dieu nous garde nous gar- de, De toutte fem-

me De toutte femme qui ſe farde, qui ſe farde, D'vn ſeruiteur qui

ſe regarde, qui ſe regar- de, regarde, Et de beuf ſallé ſans moutarde, De petit di- ner

De petit diner qui trop tarde. qui trop tarde, qui trop tarde.


Amour, Amour, donne moy paix ou treue, Ou bien re-
tire, & d'vn garrot plus fort Tranche ma vie, & m'auance la mort, Me
bien-heurant &c. d'vne langueur plus breue, Soit que le jour se couche, ou se releue, Ie sen tousjours
vn penser qui me mord, Et coutumax au cours au cours de son ef-
fort De pis en pis De pis en pis. mes angoisses mes angoisses rengreue.

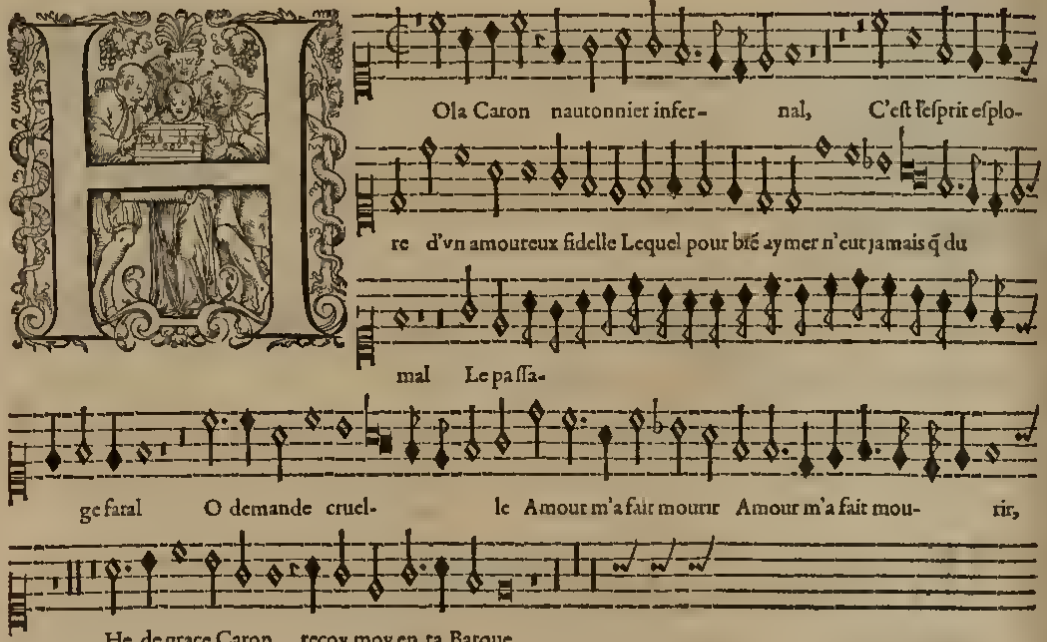
Ve doibs-je fai- re? Amour me fait errer Si hautement,

De mon salut que la desesperauce que la desesperan-

ce. Puis qu'A- mour donc Puis qu'amour donc ne me veut secourir, ne me veut secou-

rir, Pour me defendre Il me plaist de mourir, Et par la mort trouuer ma deliurance

trouuer ma deliuran- ce. Et par la mort trouuer ma deliurance. trouuer ma deliuran- ce.


Ola Caron nautonnier infer- nal, C'est l'esprit esplo-
re d'vn amoureux fidelle Lequel pour bien aymer n'eut jamais q̃ du
mal Le pas sa-
ge fatal O demande cruel- le Amour m'a fait mourir Amour m'a fait mou- rir,
He de grace Caron reçoy moy en ta Barque

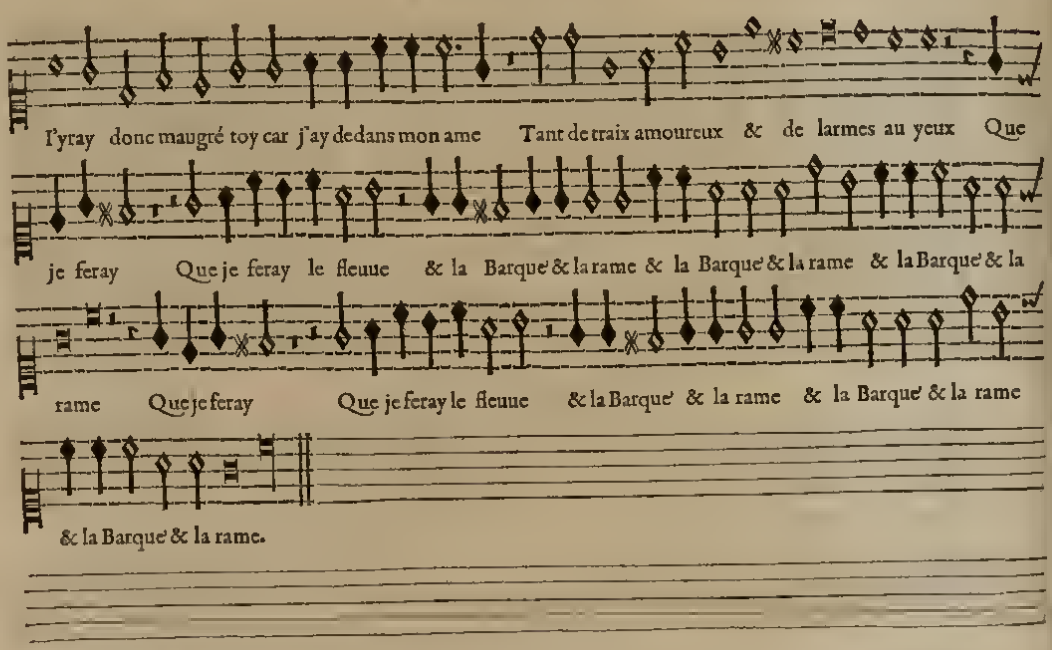
Ola Caron nautonnier infernal, C'eſt l'eſprit eſploré d'vn

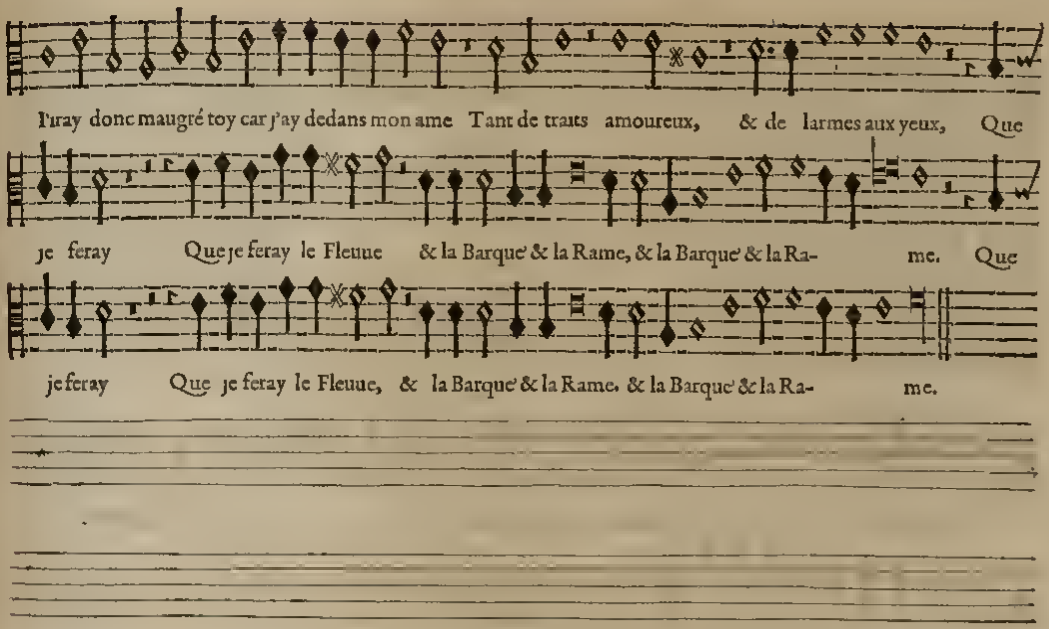
amoureux fidelle Lequel pour bien aymer n'eut

jamais que du mal Le paſſa- ge Le paſſage fa-

tal O demande cruel-le Amour m'a fait mourir Amour m'a fait mourir. He de grace Ca-

ron reçoy moy en ta Barque. en ta Barque.


I'yray donc maugré toy car j'ay dedans mon ame Tant de traix amoureux & de larmes au yeux Que
je feray Que je feray le fleuue & la Barque & la rame & la Barque & la rame & la Barque & la
rame Que je feray Que je feray le fleuue & la Barque & la rame & la Barque & la rame
& la Barque & la rame.


I'iray donc maugré toy car j'ay dedans mon ame Tant de traits amoureux, & de larmes aux yeux, Que
je feray Que je feray le Fleuue & la Barque & la Rame, & la Barque & la Ra- me. Que
je feray Que je feray le Fleuue, & la Barque & la Rame. & la Barque & la Ra- me.

Doux par- ler, dont l'apaſt doucereux Nourrit en-

cor' la fin de ma me- moi- re, O baiſers ſauou-

reux: ſauoureux: O cheueux d'Or, O coutaux plantureux De Liz, d'œillets,

de Porfyre' & D'Iuoire, O feux jumeaux dont le Ciel me fit boi- re, A ſi longs traits le ve-

nin amoureux. le venin amoureux, le venin amoureux.

Doux parler, d'ont l'apaſt douce- reux, Nourut encor' la

fin de ma memoire. O baiſers ſauoureux, ſauoureux

O cheueux d'Or, O coutaux plantureux, De Lyz, d'Oeillez

de Porfyre de Porfyre & d'Iuoire, O feux jumeaux, d'ont le Ciel me fit boi- re, A

ſi longs traits, le venin amoureux. le venin amoureux.

Diamans, O diamans, O Liz, pourprez de Roſes, O chant

qui peux, Les Scytes eſmouuoir, Et

dea beautéz reuiendra jamais l'heure

reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras Qu'entre mes bras je vous puiſſe rauoir Qu'entre mes bras je

vous puiſſe rauoir je vous puiſſe rauoir.

Diamans O Liz, pourprez de Ro- ſes, O chant qui peuz

les Scytes eſmouuoir, les Scytes eſmouuoir, Et dea beau-

tez Et dea beautez reuiendra jamais l'heure reuiendra jamais l'heure

reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras Qu'entre mes bras je vous puiſſe rauoir. 28

Qu'entre mes bras je vous puiſſe rauoir.

TABLE.

Amour donne moy paix Fol. 15
Que doy-je faire. Secõde partie 16
Bon jour, & puis quelle nouuelle. 10
Mais si vous cueillez. Secõde partie. 11
Comme vn qui prend vne couppe. 3
D'amours me va tout au rebours. 12
De plusieurs choses. 15
Helas mon Dieu tu me fais tant de. 10
I'espere & etain. 4
Plus ie me pique. Secõde partie 5
Ie vous donne en conscience. 14
Otes que je suis dispos. 6
Verse moy donc. Secõde partie. 7
O foible esprit. 8
O jeune archer. Seconde partie 8
Parens sans amis. 9
Femme qui demãde. Secõde partie 9
Paisible demaine. 11
Pour courir en poste. 12
Pour mettre cõm. Secõde partie 13
Pout débaucher. Tierce partie 13
Pour faire plus rost. Quatriéme ptie 14
Soufflons d'autant amis. 7
Ton nom que mon vers dira. 3
Le comble de tõ. Secõde partie 4
Vn bien petit. 5
Mais à vous veoir. Secõde ptie 6

Dialogues à Huict.

Hola Caron 17
O doux parler 18
O vermeillons Seconde partie. 19

FIN.

SVPERIVS